

Recibido el 15 de marzo de 2015 // Aceptado el 23 de marzo de 2015

---

**LE DERNIER MARTYROLOGE DIOCÉSAIN FRANÇAIS  
LE MARTYROLOGE DU DIOCÈSE DE LIMOGES  
DE MARTIAL LEGROS, 1790**

JEAN-LOUP LEMAÎTRE  
Directeur d'Études Émérite EPHE. Paris

Resumen/Summary

El *Martirologio Romano* preparado por el cardenal César Baronio, cuya reedición acompañada de comentarios históricos en 1586 lleva el nombre de su autor, será objeto de innumerables ediciones, enriquecidas año tras año por nuevos santos y bienaventurados, y esto hasta la última edición del año 2004. La redacción de los martirologios “locales” o “regionales” no se impuso, a pesar de que le estaba permitido a cada uno añadir sus propios santos. Aun así, Francia en los siglos XVII-XVIII, conocerá algunas ediciones aisladas: en Rouen, en Auxerre, etc. Era la época del galicanismo. Estas iniciativas, al resultar costosas, eran con todo aisladas. Habrá que esperar al último periodo del siglo XVIII, para encontrar un nuevo intento con el *Martyrologe du diocèse de Limoges*, del canónigo Martial Legros, escrito en 1790-1795 y que ha permanecido manuscrito. No es un martirologio erudito, sino un libro litúrgico *stricto sensu*, en francés, con las características propias de los martirologios impresos en uso. Se señalan los “elogios” de los franciscanos “limusinos”, considerados como “venerables” y “virtuosos” de los tiempos modernos.

*Palabras clave:* Martirologio de la diócesis de Limoges, Martirologio Romano, Martirologios franceses.

*The Last French Diocesan Martyrology. The Martyrology of the Diocese of Limoges of Martial Legros, 1790.*

The Roman Martyrology prepared by Cardinal César Baronio, whose revised edition was accompanied with historical commentaries in 1586 is named after its author, has been the subject of countless editions, enriched each year by new saints

and blessed, even until its last edition of 2004. The reduction of “local” or “regional” martyrologies is not imposed, although each one is permitted to add his/her own saints. Yet, France in the seventeenth and eighteenth centuries knew some isolated editions like in Rouen, Auxerre, etc. It was in the era of Gallicanism that these initiatives, to become expensive, were all isolated. It waited until the last period of the eighteenth century to find a new attempt with the *Martyrologe du diocèse of Limoges*, of the canon Martial Legros, written in 1790-1795 but has remained a manuscript. He was not a scholar of martyrology, but on liturgical book *stricto sensu*, in French, with the characteristics of the printed martyrologies in use. It teaches that the “elogios” from the “limusinos” Franciscans, are considered “venerable” and “virtuous” in modern times.

*Keywords:* Martyrs of the Diocese of Limoges, Roman Martyrology, French Martyrologies.

## I. LE DERNIER MARTYROLOGE DIOCÉSAIN

La publication du *Martyrologium Romanum* à Rome en 1584<sup>1</sup> a considérablement réduit la production de martyrologes manuscrits qui s’était largement développée avec la pratique de l’office de Prime depuis l’époque carolingienne, même si quelques abbayes ou quelques chapitre cathédraux continuent à se doter d’un «livre du chapitre», comme Amiens qui s’en fait copier un superbe exemplaire en deux volumes, dont un pour le seul nécrologe, en 1737-1738<sup>2</sup>. Le martyrologe romain, préparé par le cardinal César Baronius, dont la réédition accompagnée de commentaires historiques en 1586 porte le nom de son auteur, va faire l’objet d’innombrables éditions, enrichies au fil des années des nouveaux saints et bienheureux, et ce jusqu’à nos jours puisque la dernière édition est parue en 2004<sup>3</sup>... La rédaction de martyrologes « locaux » ou « régionaux » ne s’imposait donc pas sachant

<sup>1</sup> *Martyrologium Romanum ad novam calendarii rationem, et Ecclesiasticae historiae veritatem restitutum Gregorii XIII Pont. Maximi jussu editum*, Romae, Ey typographia Diominici Basae, MDLXXXIII. — Réimpr. anast. : *Martyrologium Romanum*. Editio princeps (1584). Edizione anastatica, Introduzione e Appendice a cura di Manlio Sodi – Roberto Fusco, presentazione di Robert Godding, Città del Vaticano, 2005 (Monumenta liturgica concilii Tridentini, 6).

<sup>2</sup> Amiens, bibl. mun., ms. 194, 2 vol., 164 + 182 fol, reliure en veau fauve à filets sur ais de bois, avec coins et fermoirs en laiton. Voir J.-L. LEMAÎTRE, *Répertoire des documents nécrologiques français*, Paris, 1980 (Recueil des historiens de la France, Obituaires, sér. in-4°, VII), n° 1999.

<sup>3</sup> *Martyrologium Romanum, ex decreto sacrosancti oecumenici concilii Vaticani II instauratum auctoritate papae Iohannis Pauli II promulgatum*, Typis Vaticanis, MMIV.

qu'il était permis à chaque d'ajouter ses saints propres. Pourtant la France des xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles va connaître quelques réalisations isolées : à Rouen tout d'abord en 1670<sup>4</sup>, puis à Paris en 1727<sup>5</sup>, dont le titre est explicite, *Martyrologium Parisiense [...] juxta ritum Parisiensem*, à Auxerre enfin en 1751<sup>6</sup>, affichant lui aussi son programme, *juxta ritum sanctae Autissiodorensis Ecclesiae*, martyrologe composé par les abbés François-André Potel et Jean-André Mignot et révisé par l'abbé Jean Lebeuf. On est en plein néo-gallicanisme. Ces initiatives, au demeurant coûteuses, restent toutefois isolées. Il faut attendre l'extrême fin du xviii<sup>e</sup> siècle pour trouver une nouvelle tentative avec le *Martyrologe du diocèse de Limoges* du chanoine Martial Legros, en 1790-1795, resté manuscrit, mais le moment n'était sans doute pas le meilleur pour en envisager l'impression...

### *Martial Legros*

Le nom de Martial Legros, dont la biographie a été dressée par l'abbé Lecler en 1898, ne doit pas dire grand chose en dehors du Limousin, bien qu'il fût un érudit de premier ordre. L'histoire religieuse limousine lui est grandement redevable pour tous les textes aujourd'hui perdus qu'il a copiés. Il est né à Limoges le 26 avril 1744. L'abbé de Saint-Martial de Limoges (l'abbaye a été sécularisée en 1535, tout en gardant son titre et un abbé), Jean de Montesquiou, lui procure un bénéfice dans sa collégiale, à laquelle il reste attaché jusqu'à la Révolution. Ayant refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé, il est contraint de se cacher, puis, arrêté, il est enfermé à la prison de la Règle en avril 1794. Alors qu'il est condamné à la déportation par Rochefort, il est maintenu à Limoges en raison de son état de santé. Il est libéré en avril 1795 et le 11 août il est nommé desservant provisoire de l'église Saint-Pierre-du-Queyroix, pour peu de temps car il est à nouveau incarcéré à la Visitation en octobre, et il y reste jusqu'en février 1797. Avec

<sup>4</sup> *Martyrologium quo utitur et semper usa fuit sancta primatialis et metropolitana Ecclesia Rothomagensis*, Rothomagi, typis E. Viret, 1670, in-4°.

<sup>5</sup> *Martyrologium Parisiense cum canonibus qui diebus singulis legendi ad absolutionem capituli juxta ritum Parisiensem...*, cardinalis de Noailles, archiepiscopi Parisiensis auctoritate, et venerabilis capituli consensu editum, Parisiis, Joannes Baptista Delespine, 1727, in-4°.

<sup>6</sup> *Martyrologium sanctae Autissiodorensis Ecclesiae... DD. Caroli de Caylus, Autissiodorensis episcopi, auctoritate, et ejusdem Ecclesiae capituli consensu editum. Canones conciliorum et selectae sanctorum patrum sententiae quae leguntur ante Martyrologium, juxta ritum sanctae Autissiodorensis Ecclesiae*, Autissiodori, sumptibus F. Fournier, 1751, 2 parties en 1 vol. ; in-4°.

le rétablissement du culte en 1802, le nouvel évêque de Limoges, M<sup>gr</sup> Jean-Marie-Philippe Du Bourg, le nomme chanoine de la cathédrale et en fait son secrétaire personnel. Il meurt à Limoges le 26 juillet 1811<sup>7</sup>.

S'il n'a pratiquement rien publié<sup>8</sup>, son œuvre manuscrite est immense et forme les volumes 11 à 57 du fonds du séminaire de Limoges<sup>9</sup>. Ses interventions manuscrites se rencontrent également sur d'autres documents du même fonds, en particulier sur les manuscrits de Grandmont. Les livres et papiers de Martial Legros furent donnés après sa mort par sa nièce au séminaire de Limoges, où ils sont restés pour l'essentiel. Ils sont passés en 1907, en application des lois de Séparation, aux archives départementales de la Haute-Vienne.

Legros s'est beaucoup intéressé aux calendriers et il a en particulier compilé un *Calendrier spirituel de Limoges*, en deux volumes<sup>10</sup>, dans lesquels il a rassemblé, sur un formulaire imprimé, soixante-six calendriers limousins rédigés entre le XII<sup>e</sup> siècle et les dernières années de l'Ancien Régime (les calendriers médiévaux occupant en fait le t. II). Aussi, ne faut-il pas s'étonner qu'il ait entrepris la rédaction d'un martyrologe de son diocèse, malheureusement dépourvu d'une préface ou d'un avant propos où il aurait pu faire part de ses intentions. Pensait-il le faire imprimer ? A-t-il agi à la demande de l'évêque de Limoges, Louis-Charles Du Plessis d'Argentré (1759-1801), qui avait entrepris de renouveler les livres liturgiques de son diocèse en les faisant imprimer chez Jean-Baptiste puis François Dalesme<sup>11</sup> ? Car le martyrologe de Legros n'est pas un « martyrologe d'érudit », comme on pourrait le penser à priori ; il s'agit bien d'un livre liturgique *stricto sensu*, en fran-

<sup>7</sup> Voir JOSEPH NADAUD, *Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges*, publ. par l'abbé A. Lecler, t. I, 2<sup>e</sup> éd., Limoges, 1882, p. XII-XVI ; abbé LECLER, «Martial Legros», dans *BSAHL*, t. 46 (1898), p. 132-149.

<sup>8</sup> Retenons un petit livre, publié anonymement l'année de sa mort, *Recherches historiques sur l'église paroissiale de Saint-Michel-des-Lions de la ville de Limoges*, Limoges, J.-B. Bargeas, 1811, et quelques articles de la *Feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges ou du Calendrier ecclésiastique et civil du Limousin*.

<sup>9</sup> Voir LOUIS GUIBERT, «Les manuscrits du séminaire de Limoges», *BSAHL*, t. 39 (1890) p. 470-485 : «II. Manuscrits de l'abbé Legros».

<sup>10</sup> Arch. dép. de la Haute-Vienne, I SEM 47. Voir le détail dans GUIBERT, «Les manuscrits du séminaire», p. 481-482.

<sup>11</sup> Processional en 1760, Catéchisme en 1764, Office des morts en 1768, Abrégé de l'antiphonaire en 1771, Manuel en 1773, Rituel en 1774, Ordo du baptême des enfants en 1779, Bréviaire en 1783, Graduel et Heures en 1784, Office de la Semaine Sainte en 1785, Catéchisme et Heures à nouveau en 1786... Voir J.-L. LEMAÎTRE, *François Dalesme, Jean-Pierre Huault et les Heures à l'usage de Limoges de 1788*, Ussel-Paris, 1992, p. 69-77.

çais certes, mais qui s'ouvre avec les éloges pour la célébration des fêtes mobiles, et dont chaque jour est précédé du tableau de comput lunaire, donnant les épactes et la lettre du martyrologe (série correspondant aux années 1700-1899), la lettre dominicale étant donnée en marge. Son martyrologe est en tous points semblables aux martyrologes imprimés alors en usage.

## II. LE MARTYROLOGE DU DIOCÈSE DE LIMOGES

### Limoges, arch. dép. de la Haute-Vienne, I Sém. 25.

MARTYROLOGE | *DU DIOCÈSE* | DE LIMOGES | Contenant les Noms & l'abrégé de la Vie | des Saints dont on fait actuellement | l'Office dans ce Diocèse, de ceux qui | y ont été honorés autrefois, & même | des Personnes vénérables connues pour | y être décédées en odeur de Sainteté. |

*Laudemus viros gloriosos, & Parentes nostros, | in generatione sua...*  
Eccli. 44.1. | IHS

A LIMOGES | 1790.

1790 [-1796], papier légèrement coloré, avec vergures et pontuseaux, filigrané (trois fleurs de lys dans un ovale surmonté d'une couronne royale, encadrées de palmes ; en dessous, la lettre T). 198 × 130 mm, 12 + 368 pp., paginées <Titre + v° blanc>, [I]- x (p. x blanche), puis [1]-366 (p. 367-368 blanches). Couverture en papier épais, bleu, avec étiquette ms. XIX<sup>e</sup> s. : « I Sém. 25 », dos apparent. Au revers de la couverture, étiquette imprimée : «Ex manuscriptis | SOCIETATIS S. SULP. | (*In Sem. Lemovicen.*)».

p. [I] : FÊTES MOBILES.

«Comme elles changent chaque année, on n'a pu les insérer au martyrologe ; mais on les met ici pour qu'on puisse en faire l'annonce, après celle des calendes et du jour de la lune, immédiatement avant la lecture du martyrologe du jour auquel on les célébrera cette année-là, de la manière suivante.

Le samedi avant le dimanche de la Septuagésime...

L'énoncé suit le cours de l'année liturgique et se termine p. IX avec « Le samedi avant le dimanche qui suit le onze novembre ou le 3<sup>e</sup> dimanche de ce mois. »

Suit une série d'éloges répétitifs:

«Tous les jours depuis Noël jusqu'à la Purification. - Tous les 25<sup>e</sup> jour de chaque mois.

- Tous les jeudis de l'année - Tous les lundis de l'année. - Le samedi avant le dimanche qui suit immédiatement le 26 juillet. - Le jeudi avant le second dimanche d'août. - Le samedi avant le 3<sup>e</sup> dimanche d'août ».

p. [1]-366 = Martyrologe, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, avec titre: MARTYROLOGE | *DU DIOCÈSE* | DE LIMOGES, un jour par page (mais les mois ne commencent pas nécessairement en belle page).

Le martyrologe porte la date de 1790, mais Legros a poursuivi en fait les entrées jusqu'en 1796, ainsi, le 1<sup>er</sup> mai :

(6) \*À Limoges, le vénérable Pierre Duchâteau, prêtre, curé de S<sup>t</sup> Symphorien, mort en réclusion pour la défense de la foi catholique dans la maison des religieuses de la Visitation après avoir été reclus pour la même cause dans celle de l'abbaye de Notre-Dame de la Règle, de la même ville, sous la persécution de Robespierre. (an. 1796).

Si certains éloges de prêtres victimes des persécutions révolutionnaires semblent savoir été inscrits sur le moment, la plupart ont été ajoutés (changement de la couleur d'encre, plus sombre, écriture plus cursive), mais on ne peut préciser à quel moment précis de cette période tourmentée de sa vie. Il est d'ailleurs possible aussi que certaines de ces additions aient été portées plus ou moins globalement une fois la paix retrouvée.

Son manuscrit s'apparente donc dans la forme tout à fait au martyrologe romain imprimé en usage dans les églises de Limoges<sup>12</sup>. Pourtant, il ne s'agit pas d'une simple traduction augmentée du martyrologe romain, tant s'en faut ; disons même que le texte de celui-ci est en grande partie évacué. Un exemple suffira. Prenons le 10 février (IV id.)<sup>13</sup>:

<sup>12</sup> Le musée du pays d'Ussel, à Ussel (Corrèze), conserve *le Martyrologium Romanum* (Paris, J.-B. Coignard, 1735) en usage jusqu'à la fin de l'Ancien Régime au prieuré casadéen de Port-Dieu, avec son *ex-libris*.

<sup>13</sup> Nous numérotions, les éloges, les deux textes, tant imprimé que manuscrit étant en continu, sans alinéas.

<i>Martyrologium Romanum</i> (éd. Paris, Josse1711), p. 48-49 <sup>14</sup> .	Legros, <i>Martyrologe</i> , p. 41 <sup>16</sup> .
<p>1. Romae sanctorum martyrum Zotici, Irenæi, Hyacinti et Amancii.</p> <p>2. Ibidem via Lavicana sanctorum decem militum martyrum.</p> <p>3. Item Romae via Appia sanctæ Soteris virginis et martyris, que (ut scribit sanctus Ambrosius) nibili genere nata, parentum Consulatus et Præfecturas ob Christum contempsit ; jussaque immolare, non acquiescens, graviter et diutissime a lapis cæsa est ; et cum cetera quoque pœnarum genera vicisset, percussa gladio, læta migravit ad sponsum.</p> <p>4. In Campania sancti Silviani episcopi et confessoris.</p> <p>5. In Stabulo Rhodis in territorio Senensi sancti Guilielmi eremita<sup>15</sup>.</p> <p>6. Apud Montem Casinum sanctæ Scholasticæ virginis, sororis sancti Benedicti abbatis qui ejus animam instar Columbæ migrantem e corpore, in cælum ascendere vidit.</p> <p>7. In pago Rhotomagensi sanctæ Austrebertæ virginis, miraculis celebris.</p>	<p>1. Au Mont Cassin, sainte Scolastique, vierge, sœur de saint Benoît abbé, qui vit son âme monter au ciel sous la forme d'une colombe, après qu'elle fut sortie de son corps. Son culte est fort ancien dans le diocèse de Limoges, où il se soutient depuis plus de six siècles. (v. 543).</p> <p>2. *À Saint-Junien, au même diocèse, la fête de la préservation de cette ville, attribuée aux mérites de ce saint solitaire, patron du lieu. (an. 1587)<sup>17</sup>.</p> <p>3. *À Émoutiers, au même diocèse, le bienheureux trépas de la vénérable mère Antoinette de La Pommélie, dite Aimée de Jésus, religieuse ursuline de cette ville, à qui on attribue quelques prédictions et guérisons miraculeuses. (an. 1665).</p> <p>4. *S. Guillaume d'Aquitaine, hermite, est nommé sous ce jour dans quelques calendriers limousins modernes. (an. 812).</p>

<sup>14</sup> Le texte est celui du *Martyrologium Romanum* de 1584, avec une variante, éloge 5, *Senensi* pour *Parisiensi*, déjà corrigée dans l'édition de 1586.

<sup>15</sup> Voir sur ce saint, Bénédictins de Paris, *Vie des saints et des bienheureux*, t. II, *Février*, 1936, p. 220. « À l'Étable de Rhodes (ou Maleval) sur le territoire de Sienne, saint Guillaume, ermite (1157).

<sup>16</sup> Les datations, mises ici entre parenthèses à la suite de l'éloge, sont données en marge dans le ms.

<sup>17</sup> Voir *Annales manuscrites de Limoges, dites manuscrit de 1638*, [...] publ. par É. Ruben, F. Achard, P. Ducourtieux, Limoges, 1872, p. 362 : «L'an 1587, les Huguenots faillirent à prandre St-Junien » Il n'est pas mention dans la chronique de l'intervention du saint.

Seule ce jour sainte Scolastique est conservée. Saint Guillaume, fondateur de Gellone, est généralement inscrit le 28 mai (voir p. 149) et on regrettera que Legros n'ait pas précisé ici quels étaient les calendriers où il l'avait trouvé ce jour, mais cette absence de précision est récurrente. La fête de la préservation de la ville de Saint-Junien n'a pas été évoquée par Jean Collin et il ne reste plus de livres liturgiques de cette église<sup>18</sup>. Quant à la mère Antoinette de La Pommelle, il peut l'avoir trouvée dans la tradition de l'église d'Eymoutiers, mais sans doute plutôt dans le *Journal* de la sœur Jeanne de Cambounet de La Mothe<sup>19</sup>. Cet exemple est significatif de l'ensemble des pages du martyrologe de Legros. Il retient les saints du martyrologe romain dans la mesure où leur culte est attesté ou présent en Limousin, ainsi le 9 février, (2) « S<sup>te</sup> Apollonie [...]. Son culte est déjà fort ancien dans le diocèse de Limoges. » C'est donc un choix, mais il va parfois apporter des précisions intéressantes, absentes bien sûr du martyrologe romain, ainsi pour sainte Martine, le 1<sup>er</sup> janvier, qui confirme la présence de ses reliques à Saint-Martin de Limoges à la veille de la Révolution<sup>20</sup> (p. 1) :

(2) \*Aux Feuillants de Limoges, on honore la mémoire de S<sup>te</sup> Martine, vierge et martyre à Rome, morte en ce jour. Son chef et une grande partie de ses reliques repose dans l'église de ces religieux.

La fête est également inscrite le 30, jour de sa célébration (p. 30) :

(4) \*À Rome, S<sup>te</sup> Martine, vierge et martyre, dont le jour natal est le premier de janvier, et qui a été honorée autrefois en Limousin en ce jour, trente du même mois.

Les feuillants étaient installés depuis 1622 dans l'ancienne abbaye Saint-Martin, dont les derniers vestiges ont été vendus à l'armée en 1865, puis démolis pour construire les bâtiments de la division militaire (face à la place

<sup>18</sup> JEAN COLLIN, *Histoire sacrée de la vie des saints principaux et autres personnes plus vertueuses [...] du diocèse de Limoges*, Limoges, 1672. Elle n'apparaît pas dans le martyrologe des cordeliers de Saint-Junien (BnF, nouv. acq. lat. 213), de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, avec un nécrologe utilisé jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, voir LEMAÎTRE, *Répertoire des documents nécrologiques français*, n° 2795.

<sup>19</sup> J. DE CAMBOUNET DE LA MOTHE, *Journal des illustres religieuses de l'ordre de Sainte-Ursule [...]*, t. I, Bourg en Bresse, 1684, p. 166-167.

<sup>20</sup> Voir *Annales manuscrites de Limoges*, p. 263 [Inventaire des reliques des églises de Limoges, fait en 1666] : « Dans l'église de l'abbaye S<sup>t</sup> Martin [...] Le corps de S<sup>te</sup> Martine, v. martyre, dans un coffret doré, et son chef dans une éfigie à demy corps. »



Jourdan). On ignore ce que sont devenues ces reliques<sup>21</sup>. De semblables notations se retrouvent pratiquement à chaque page.

Le martyrologe de Legros n'a pas été soumis à Rome... Il renferme de nombreuses mentions de « vénérables » dont la cause n'a sans doute jamais été instruite ni le culte autorisé, comme la mère Antoinette de La Pommelie. Citons encore le frère Pascal Mourier, le 30 janvier (p. 30) :

(5) \*Le vénérable frère Pascal Mourier, cordelier de Limoges, mort en odeur de sainteté à Neuvic, près de Châteauneuf<sup>22</sup>, à l'âge de cinquante ans (an. 1724).

Bien que l'ayant daté de 1790, Legros a donc poursuivi la rédaction de son martyrologe jusqu'en 1796. C'était en effet sans compter avec la Révolution (« la persécution de Robespierre ») et les martyrs qu'elle a engendrés, dont il aurait d'ailleurs pu être. Il va scrupuleusement les relever et tous ces martyrs, qui ont été étudiés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par l'abbé André Lecler<sup>23</sup>, n'ont pas tous été comptés dans les récentes béatifications, ainsi en janvier : le 10, Joseph Paignon de Chantegrand, mort sur *Les deux Associés* ancré sur la Charente à Rochefort (1795)<sup>24</sup> ; le 14, [Claude] Martin, prêtre, curé de Vicq, mort à l'hôpital de Limoges (1794)<sup>25</sup> ; le 29, Sylvain-François Parellon, mort à bord du *Washington* à Rochefort (1795)<sup>26</sup> ; en février : le 18, François Beure, chanoine de Saint-Yrieix, mort à bord du *Bonhomme Richard* toujours à Rochefort en (1795)<sup>27</sup>, etc., les mois de juillet et d'août étant les plus chargés. Jacques Lombardie, curé de Saint-Hilaire-Foissac, mort lui aussi sur *Les deux Associés* et enterré à l'île d'Aix, inscrit le 22

<sup>21</sup> Les archives de l'abbaye Saint-Martin de Limoges, conservées aux archives départementales de la Haute-Vienne (4 H) , 1196-790, 7 mètres linéaires, ne sont ni classées ni communicables. Il ne reste rien du mobilier.

<sup>22</sup> Neuvic-Entier, Haute-Vienne, cant. de Châteauneuf-la-Forêt.

<sup>23</sup> A. LECLER, *Martyrs et confesseurs de la foi du diocèse de Limoges pendant la Révolution française*, Limoges 4 vol., 1892-1904. Tous ces martyrs toutefois ne se retrouvent pas dans A. GUILLON, *Les martyrs de la foi pendant la Révolution française...*, 4 vol., Paris, 1821.

<sup>24</sup> GUILLON, *Les martyrs de la foi*, t. IV, p. 177-178.

<sup>25</sup> Le prénom manque. A. LECLER, *Dictionnaire historique et géographique de la Haute-Vienne*, t. II, Limoges, 1926, p. 809 rétablit le prénom, mais le fait mourir en décembre 1793. Absent de GUILLON, *Les martyrs de la foi*, t. IV.

<sup>26</sup> Parellon du Marroy, voir A. Guillon, *Martyrs de la foi*, t. IV, p. 193.

<sup>27</sup> GUILLON, *Les martyrs de la foi*, t. II, p. 162.

juillet (p. 204), est toutefois un de ceux qui ont été béatifiés en bonne et due forme<sup>28</sup>.

On ne peut pas procéder ici à l'analyse de tous les éloges répartis au fil de l'année. Ce martyrologe mériterait par ailleurs d'être publié car il constitue une source de premier ordre pour l'hagiographie limousine, Legros ayant eu accès à quantité de documents aujourd'hui détruits ou perdus, – ils cite souvent les calendriers, des obituaires comme ceux de Saint-Martial<sup>29</sup> ou des Allois et des livres liturgiques – et il était par ailleurs le témoin des traditions locales. La recherche de ses sources constituerait alors un travail d'importance. Notons aussi que bon nombre de notices de ce martyrologe ne sont pas des éloges *stricto sensu*. Legros y a introduit en effet des dédicaces ou des consécration d'églises, souvent tirées de calendriers, qui n'ont pas leur place dans un martyrologe, mais qui sont précieuses pour l'historien, d'autant que ce sont dans la plupart des cas les seules mentions que nous en ayons.

On se contentera de regarder ici d'un peu plus près ce qui a trait aux Frères mineurs, présents à Limoges depuis 1223.

### III. LES FRÈRES MINEURS DANS LE MARTYROLOGE DE LEGROS

Voyons d'abord rapidement quelle était l'implantation des Mineurs au diocèse de Limoges, à la veille de la Révolution. Limoges comptait un couvent de cordeliers, fondé en 1223-1224, dont le premier gardien avait été Antoine [de Padoue]<sup>30</sup>, des récollets de Sainte-Valérie, établis près de cette église en 1596, des récollets de Saint-François, fondés en 1616, des clarisses urbanistes établies dans l'église Saint-Genest en 1620<sup>31</sup>. Les cordeliers étaient également implantés à Brive (vers 1226), à Donzenac (vers 1230), à Saint-Junien (1252), à Nontron (1267), à Boisferru (1396), à La Cellette (1448) et à Saint-Projet (1489), ces deux dernières maisons situées

<sup>28</sup> GUILLON, *Les martyrs de la foi*, t. III, p., 584-585. Il bénéficie d'un éloge propre dans les éditions de 2001 et de 2004 du *Martyrologium Romanum* (22 juillet, 23\*) et a été inscrit au nouveau propre du diocèse de Tulle en 2010.

<sup>29</sup> En particulier les obituaires du XIV<sup>e</sup> siècle, arch. dép. de la Haute-Vienne, 3 H 15, une deuxième rédaction dont il nous a laissé la copie intégrale, arch. dép. de la Haute-Vienne, I Sém. 13 (1), p 273-301, voir LEMAÎTRE, *Répertoire des documents nécrologiques français*, n<sup>os</sup> 2772-2773.

<sup>30</sup> Voir J.-L. LEMAÎTRE, *Saint Antoine de Padoue et le Limousin*, Ussel-Paris, 1995.

<sup>31</sup> Il s'agissait essentiellement d'un hospice, dont le gardien du couvent de Sainte-Valérie était le supérieur (NADAUD, *Pouillé*, p. 166).

dans les gorges de la Dordogne, aux confins du Limousin et de l'Auvergne et des diocèses de Limoges et Clermont ; — les récollets à Aubusson, Brive, Confolens, Guéret, Le Dorat, Saint-Junien, Saint-Léonard-de-Noblat, Saint-Yrieix-la-Perche et Ussel<sup>32</sup>. La plupart de ces maisons sont évoquées dans les éloges du martyrologe.

Comme on peut le voir, les éloges également présents dans le martyrologe romain (en gras dans les extraits qui suivent) sont peu nombreux, sept sur trente-huit (en ne prenant pas en compte les quatre notices des fêtes mobiles) et concernent, en suivant le calendrier, les saints majeurs de l'ordre : Bernardin de Sienne, Antoine de Padoue, Bonaventure, Louis de Toulouse, François, avec ses Stigmates, et Pierre d'Alcantara. On retiendra aussi une fête particulière propre à saint Antoine, absente du martyrologe romain, le 15 février la « Révélation de S. Antoine de Padoue, par le cardinal Gui de Montfort », cardinal-prêtre du titre de Sainte-Cécile en 1342 puis cardinal-évêque de Porto en 1350 († 1373), dit aussi « le cardinal de Boulogne ». Il présida en effet la translation le 14 février 1350 des reliques de saint Antoine dans la nouvelle église de Padoue<sup>33</sup>.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'« éloges », Legros a inséré dans son martyrologe un assez grand nombre de dédicaces ou consécutions d'églises, extraites des calendriers locaux, concernant des couvents de frères mineurs, pour la plupart des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : Grandes Claires et Récollets de Limoges, récollets du Dorat, de Saint-Amand à Saint-Junien<sup>34</sup>, de Saint-

<sup>32</sup> Voir J.-M. BESSE, *Abbayes et prieurés de l'ancienne France. T. V. Province ecclésiastique de Bourges*, Ligugé-Paris, 1912, p. 183-187 et J. NADAUD, *Pouillé historique du diocèse de Limoges*, publ. par l'abbé A. Lecler, dans *Bull. de la Société archéologique et historique du Limousin*, t. 53 (1903), p. 5 -841, s.v. Voir aussi J.-B. ROY DE PIERREFITTE, *Études historiques sur les monastères du Limousin et de la Marche*, t. I, Guéret, 1857-1863, chap. XXX. «Les religieux de saint François d'Assise dans la Marche et le Limousin» ; F.-M. DELORME, «Les cordeliers dans le Limousin aux XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles», dans *Archivum Franciscanum Historicum (AFH)*, 32 (1939) 201-259 et 33 (1940) 114-160 [et tiré à part].

<sup>33</sup> Nous ne pouvons pas savoir si la fête était inscrite dans le martyrologe des cordeliers de Limoges, ms. anciennement conservé à Toronto et acquis en 2012 par la bibliothèque francophone multimédia de Limoges, désormais côté ms. 295, car les 2-22 février manquent dans le ms. Les fêtes de saint Bonaventure et saint Pierre d'Alcantara sont absentes de ce martyrologe. Voir J.-L. LEMAITRE, «Le martyrologe retrouvé des cordeliers de Limoges », dans *Archivum Franciscanum Historicum*, t. 92 (1999), p. 351-394. Voir aussi F. VÍCTOR SÁNCHEZ GIL, «El *Calendarium Romanum* del capítulo general OFM de Burgos de 1523. Notas y edición », dans *AFH*, 98 (2005) 717-767, sp. p. 746.

<sup>34</sup> L'église de Saint-Amand, à Saint-Junien, fut donnée par le chapitre de Saint-Junien aux Récollets le 29 mai 1598, Nadaud, *Pouillé*, p. 232. Nadaud ne fait pas état de cette consécration.

Léonard-de-Noblat, d'Ussel, mais l'on y trouve aussi des fondations plus anciennes comme Saint-Junien<sup>35</sup> et Saint-Projet<sup>36</sup>.

Pour l'essentiel, les éloges concernent des religieux des Temps modernes, tous gratifiés de cette épithète flatteuse, « vénérable père..., vertueux récollet... », mais l'épithète s'applique tout autant aux dominicains, « Le vénérable père, Hélié de Magnac, vertueux dominicain, mort en odeur de sainteté » (7 juillet)... Notons d'ailleurs que les dominicains de Limoges sont infiniment plus présents dans ce martyrologe, pour le Moyen Âge du moins, que les franciscains (qui en sont quasiment absents en dehors de François et d'Antoine). Les franciscains auraient donc pris le relais de la vertu aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. Legros a inscrit bon nombre de religieux originaires du Limousin et morts dans d'autres provinces, comme le P. Félix Chastagnac, mort à Cognac ou le P. Dubois, mort devant La Rochelle, les PP. Urbain Ville, Bernard Cibot et Aurélien Moncourier (originaire d'Ussel), Placide Beaugard, ces trois derniers morts à Bordeaux en soignant les malades lors de peste de 1630 (peut-être aussi le P. Bernard Thivière) ; d'autres frères, nés hors du Limousin sont morts à Limoges en odeur de sainteté, comme le P. Jean Laborie, natif de Toulouse ; la plupart toutefois sont Limousins d'origine et morts dans une des maisons du diocèse.

Si aucun dominicain limousin ne figure dans les victimes de la « persécution de Robespierre », on y trouve par contre un récollet et un ex-capucin, « Jacques de Laminière, religieux récollet de la province de l'Immaculée Conception, conventuel de la maison de S. François à Limoges, né au Blanc en Berry, mort saintement, après avoir été réclus pour la défense de la foi catholique », et Jean-Baptiste Lagrange, prêtre, ex-capucin, curé d'Excideuil, au diocèse de Limoges, le premier en 1796 et le second en 1794.

### *Les éloges*

p. [1] Le mardi après le dimanche de Quinquagésime [...] \* Tous les jours suivants, pendant le Carême, on chante le jour le *Stabat mater dolorosa*, auquel sont attachées des indulgences, dans l'église des PP. Récollets de S. François, de la ville de Limoges.

<sup>35</sup> Dont il existe une livre du chapitre de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, donné en 1876 à la Bibliothèque nationale (BnF, nouv. acq. lat. 213, voir LEMAÎTRE, *Répertoire des documents nécrologiques français*, n° 2795.

<sup>36</sup> Sur Saint-Projet, dont les ruines sont aujourd'hui sous les eaux du barrage de l'Aigle, sur la Dordogne, voir J.-L. LEMAÎTRE, *Abbayes couvents et prieurés disparus du pays d'Ussel*, Ussel-Paris, 2008, p. 42-48 et pl. 16-18.

p. III. Le saint jour de Paques [...] \* Le même jour, à cinq heures du matin, dévotion aux Carmes déchaussés et le soir aux Cordeliers et aux trois grandes paroisses de la ville.

p. V : Le vendredi après l'octave de l'Ascension [...]. \* En ce jour commence la retraite pour les artisans de la congrégation, dans l'église des PP. Récollets de S<sup>te</sup> Valérie, de Limoges.

p. IX : Tous les jours depuis Noël jusqu'à la Purification. Dévotion [...] chez les Récollets de S' François, en l'honneur du S. Enfant Jésus.

16 janvier. (3)\* Le vénérable père Félix Chastagnac, vertueux récollet, natif de Limoges, mourut saintement à Coignac<sup>37</sup>, en Saintonge (an. 1645).

2 février. (3) \*À la Cellette, au diocèse de Limoges, le vénérable Jean Oserus, cordelier [s.d.].

8 février. (3) \*Le vénérable père Étienne Dubois, vertueux récollet, natif de Limoges, mort saintement devant La Rochelle (an. 1626).

15 février. (6) \*Révélation de S. Antoine de Padoue, par le cardinal Gui de Montfort [1350].

22 mars. (5) \* Le vénérable père Jean Laborie, récollet, natif de Toulouse, mort à Limoges en odeur de sainteté (an. 1643).

16 avril. (4) À Nontron, les vénérables Matthieu Monfaïou et autres religieux cordeliers [s.d.]

20 avril. (4) \*À Limoges, les vénérables Étienne Desbordes et Antoine Beauvoir, religieux cordeliers, morts saintement, on ne dit pas en quelle année [s.d.]

19 mai. (7) \*À S. Amand, près S. Junien, mourut, vers le milieu du dix-septième siècle, le vénérable P. Albert Félines, récollet, natif de Curemonte, âgé de 60 ans, religieux de grand vertu (an. 1648).

20 mai. (2) \*<sup>38</sup>**À Aquila, dans l'Abbruzze, saint Bernardin de Sienna, de l'ordre des frères mineurs, qui éclaira toute l'Italie par ses discours et par ses exemples. Il est connu dans nos livres liturgiques** (an. 1444).

31 mai. (7) \*Le vénérable père Léonard Thivière, vertueux récollet, mourut saintement en secourant les pestiférés (an. 1631).

3 juin. (3) \*À Limoges, la bénédiction de l'église des Grandes Claires<sup>39</sup> de cette ville, faite au dix-septième siècle (an. 1649).

<sup>37</sup> Corr. *Cognac*. Legros avait commencé à écrire *Cog*.

<sup>38</sup> Nous mettons en gras les éloges figurant dans le *Martyrologium Romanum* (éd. Paris, 1711).

<sup>39</sup> Les clarisses urbanistes se sont établies dans l'église Saint-Genest en novembre 1620 (NADAUD, *Pouillé*, p. 173).

12 juin. (1) À Padoue, S. Antoine, né à Lisbonne au Portugal, prêtre de l'ordre des Frères mineurs, illustre par la sainteté de sa vie, l'éclat de ses miracles et la force de ses prédications. Le diocèse de Limoges fait sa fête en ce jour, quoiqu'il ne soit mort que le treize de ce mois (an. 1231).

13 juin. (2) \***S. Antoine de Padoue mourut en ce jour, mais le docèse de Limoges en fait la fête le douze de ce mois.** – (3) \* Le même jour, le sacre de l'église des Frères mineurs ou Cordeliers de la ville de S. Junien, au même diocèse.

16 juin. (6) \*À Donzenac, les vénérables pères Jean et Martin, cordeliers [s.d.].

14 juillet. (1) À Lyon, saint Bonaventure, cardinal et évêque d'Albano, docteur de l'Église, de l'ordre des Frères mineurs, très célèbre par sa doctrine et par la sainteté de sa vie. Canonisé par Sixte IV vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle, son culte étoit déjà adopté dans le diocèse de Limoges dès le commencement seizième siècle, et il s'y est toujours soutenu depuis. (an. 1274) [...] (7) \*À Limoges, la bénédiction de la première pierre de l'hospice des pères Récollets de S. François de cette ville, faite au commencement du dix-septième siècle (an. 1616).

16 juillet. (6) Bénédiction de l'église de l'hospice de S. François des Récollets de la ville de Limoges, faite au commencement du dix-septième siècle (an. 1616).

2 août. (5) À Limoges, le vénérable père Jacques de Laminière<sup>40</sup>, religieux récollet de la province de l'Immaculée Conception, conventuel de la maison de S. François à Limoges, né au Blanc en Berry, mort saintement, après avoir été réclus pour la défense de la foi catholique, sous la persécution de Robespierre, dans la maison de l'abbaye de Notre-Dame de la Règle, et ensuite dans celle des religieuses de la Visitation de la même ville de Limoges (an. 1796).

4 août. (6) \*La dédicace de l'église des Récollets d'Ussel, en Bas-Limousin, diocèse de Limoges (an. 1604).

18 août (5) \*Le vénérable Pierre de La Besse, docteur en théologie, gardien des Cordeliers de Saint-Junien, homme d'une grande vertu, mort au commencement du dix-septième siècle, après avoir procuré plusieurs biens à son couvent, qu'il avoit réparé entièrement (an. 1603).

19 août. (1) \***Au château de Brignoles, en Provence, la déposition de S. Louis, évêque de Toulouse, de l'ordre des frères mineurs, illustre**

<sup>40</sup> Absent de GUILLON, *Les martyrs de la foi*, t. III, sans doute parce que mort en détention à la Visitation de Limoges

**par la sainteté de sa vie et par ses miracles. Son corps, porté ensuite à Marseille, y fut honorablement inhumé dans l'église des frères mineurs. Son culte est établi depuis plusieurs siècles dans le diocèse de Limoges** (an. 1297).

24 août. (4) \*Le sacre de l'église des Récollets de la ville du Dorat, au même diocèse. (an. 1651). — (6) \*La bénédiction de la nouvelle église des Récollets du couvent de S. Amand, près de la ville de S. Junien, faite vers le milieu du six-septième siècle (an. 1647).

31 août. (7) \*Le sacre de l'église des Frères mineurs cordeliers de S. Projet, au même diocèse, fait au commencement du seizième siècle (an. 1505).

6 septembre. (5) \*Le vénérable père Bénigne Lamorelie, récollet, issu d'une noble famille de S. Yrieix, prédicateur apostolique et très bon religieux, mort à Limoges au dernier siècle [s.d.]

13 septembre. (3) \*Le vénérable père Urbain Ville, récollet, natif de Vic près Pierrebuffière, au diocèse de Limoges, mourut saintement à Bordeaux (an. 1657).

17 septembre. (2) \***La commémoration des sacrés stigmates, par lesquels S. François d'Assise, instituteur de l'ordre des Frères mineurs, par un effet admirable de la grâce, reçut ces marques de la Passion du Sauveur en ses mains, à ses pieds et à son côté, sur le mont Alverne, dans la Toscane.**

4 octobre. (1) **À Assise, en Ombrie, saint François, fondateur de l'ordre des Frères mineurs, dont S. Bonaventure a écrit la vie sainte et pleine de merveilles. Son culte, déjà connu dans le diocèse de Limoges dès le treizième siècle, s'y est toujours soutenu depuis** (an. 1226).

19 octobre. (1) **À Arenas, en Espagne, saint Pierre d'Alcantara, religieux de l'ordre de S<sup>t</sup> François, auteur d'une réforme de cet ordre, qui porte son nom, et qui se trouve marqué en ce jour dans quelques calendriers limousins du dernier siècle** (an. 1562).

29 octobre. (5) \*Le vénérable père Jacques Bernard, vertueux récollet ; mon *Dict(ionnaire des gr(ands) hom(mes) du Lim(ousin), p. 28. [s.d.]*<sup>41</sup>.

30 octobre. (2) \*Le vénérable père Robert Prévôt, récollet, mort en odeur de sainteté au couvent de S<sup>te</sup> Valérie à Limoges (an. 1597).

11 novembre. (4) \*Le vénérable père Bernard Cibot, vertueux récollet, natif de Limoges, mourut saintement à Bordeaux, au dernier siècle (an. 1630).

<sup>41</sup> Arch. dép. de la Haute-Vienne, I Sém. 18.

23 novembre. (3) \*Le sacre de l'église des Récollets de la ville de S. Léonard de Noblac <sup>z</sup> (an. 1595). – Add. <sup>z</sup> « dont il est encore parlé sous le vingt-six de ce mois. »

26 novembre. (5) \*Le sacre de l'église des PP. Récollets de la ville de S. Léonard, fait sur la fin du seizième siècle, dont il a été parlé le 23 de ce mois (an. 1595).

15 décembre. (4) \*Le vénérable père Aurélien Montcourrier, récollet, qui avoit pris l'habit à Limoges, mourut de la peste à Bordeaux, plein de vertus et de mérite. — (5) \*Le même jour mourut aussi de la peste et à Bordeaux le vénérable père Placide Beauregard, autre vertueux récollet, natif du diocèse de Limoges (an. 1630).

29 décembre. (7) \**Au fort Vaseux, vis-à-vis le Port-aux-Barques, près Rochefort, la déposition du vénérable Jean-Baptiste Lagrange<sup>42</sup>, prêtre, ex-capucin, curé d'Excideuil, au diocèse de Limoges, né à Angoulême, mort pour la défense de la foi catholique, sur un vaisseau en station sur la Charente, où il avoit été déporté, sous la persécution de Robespierre (an. 1794).*

Ce bref relevé donne un aperçu de l'intérêt des éloges composés par Legros... On aurait pu faire de semblables relevés pour les dominicains, les carmes et les carmélites, les ursulines, les visitandines..., et même pour quelques simples prêtres de paroisse comme Bardon de Brun : « 9 janvier. (5) \*À Limoges, le vénérable Bernard Bardon de Brun, prêtre de cette ville, dont la mort est marquée au dix-neuf de ce mois (an. 1625). » Dans son *Histoire sacrée de la vie des saints*..., Jean Collin en 1672 consacre une longue notice à ce prêtre de l'église de Saint-Pierre-du-Queyroix à Limoges, dont la vie « fut un miracle continuel »<sup>43</sup>.

S'il ne faut pas négliger tout ce qui a trait au sanctoral ancien, pour lequel il apporte quantité de précisions et d'usages locaux, c'est pour les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles que son témoignage est sans doute le plus précieux, révélant quantité de religieux, hommes et femmes, qui pouvaient être donnés en exemple aux fidèles, sans avoir été mis sur les autels par l'Église officielle et apparaître de ce fait dans les livres liturgiques diocésains.

<sup>42</sup> GUILLON, *Les martyrs de la foi*, t. III, p. 408-409.

<sup>43</sup> COLLIN, *Histoire sacrée de la vie des saints*, p. 12-25.



# ILLUSTRATIONS



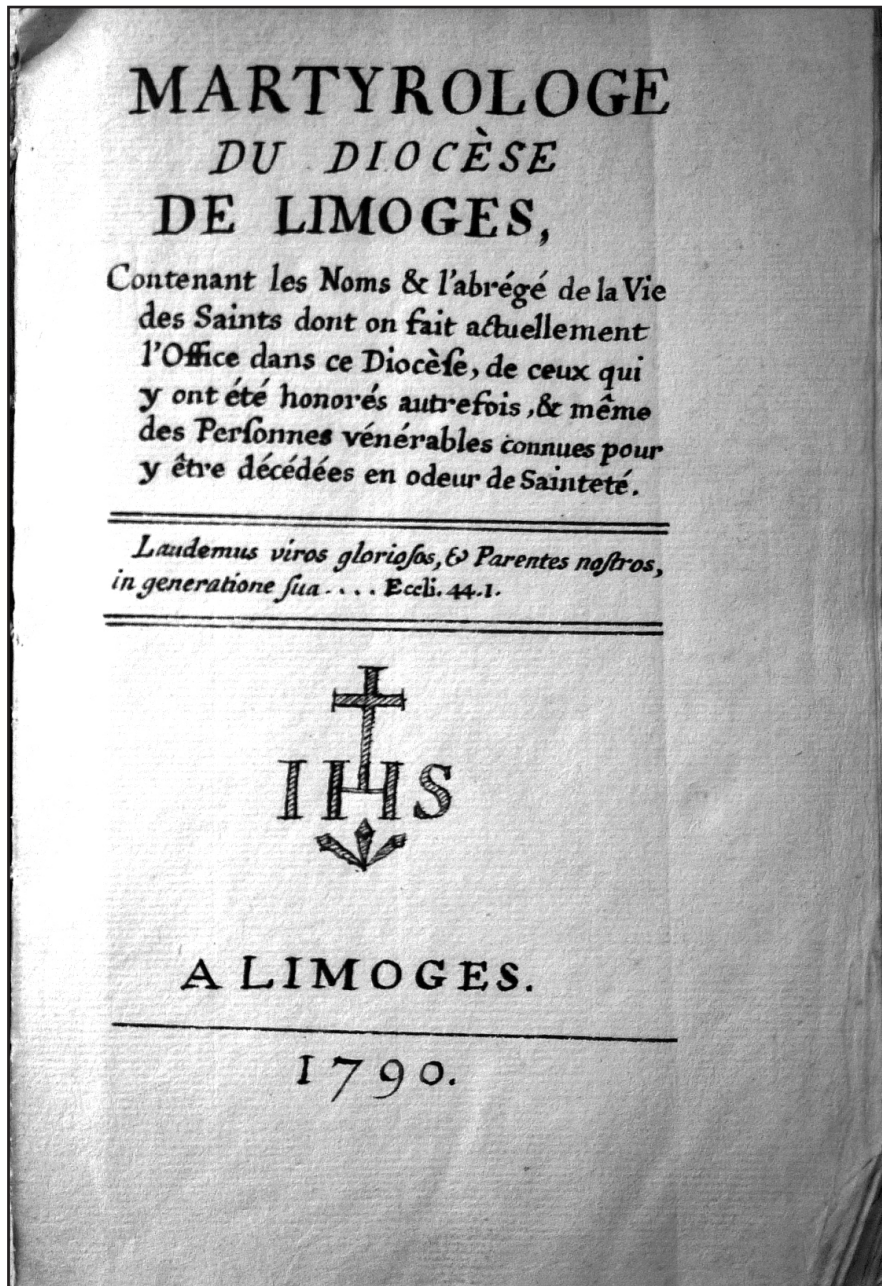


Fig. 1.- Page de titre du Martyrologe. Arch. Dèp. De la Haute-Vienne, I  
Sém. 25 (Cl. J.-L. L.)

## FÊTES MOBILES.

Comme elles changent chaque année, on n'a pu les insérer au Martyrologe ; mais on les met ici, pour qu'on puisse en faire l'annonce, après celle des Calendes et du jour de la Lune, immédiatement avant la Lecture du Martyrologe du jour auquel on les célèbre en cette année-là, de la manière suivante.

Le Samedi avant le Dimanche de la Septuagésime.

Le Dimanche de la Septuagésime, auquel on cesse de chanter le Cantique du Seigneur *Alleluia*. \* Dévotion dans l'Eglise Paroissiale de *S. Pierre du Queyroix de Liégeois*, avec l'Oraison de quarante heures en ce jour et aux deux suivants.

Le Samedi avant le Dimanche de la Sexagésime.

Le Dimanche de la Sexagésime, Dévotion dans l'Eglise Paroissiale de *S. Michel des Lions de Liégeois*, avec l'Oraison de quarante heures, pour ce jour et les deux suivants.

Le Mercredi avant le Dimanche de la Quinquagésime.

Le Jeudi avant la Quinquagésime, Dévotion dans l'Eglise Paroissiale de *S. Eloi de la Cité de Liégeois*.

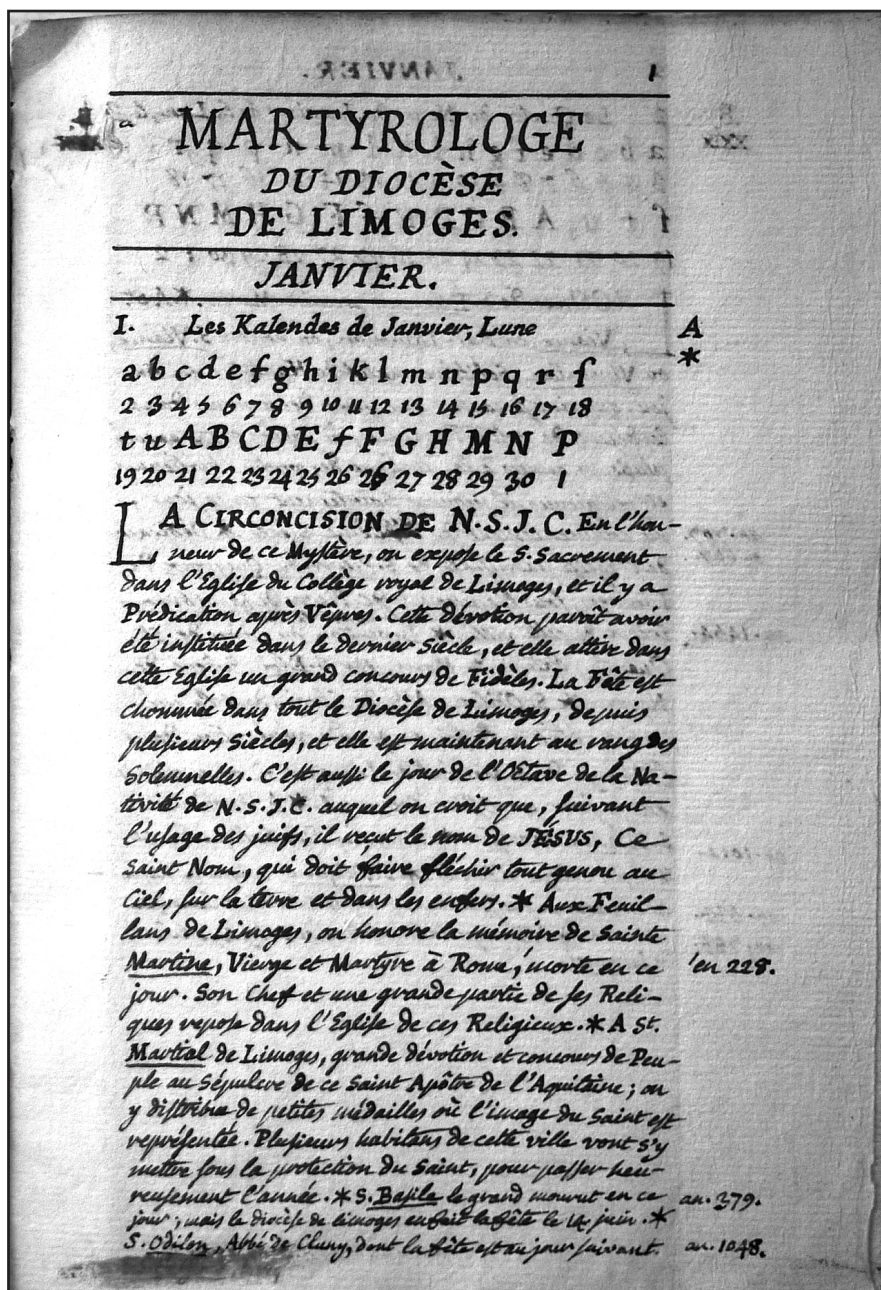
Le Samedi avant le Dimanche de la Quinquagésime.

Le Dimanche de la Quinquagésime, Dévotion, avec l'Oraison de quarante heures, pour ce jour et les deux suivants, dans les Eglises du Collège Royal, de l'Abbaye de la Règle, et des Carmélites de Liégeois.

Le Mardi après le Dimanche de la Quinquagésime.

Le jour des Cendres, et le commencement du Jeûne de la très-sainte Quinquagésime. \* Tous les jours suivants, pendant tout le Carême, on chante, le soir, le *Stabat mater dolorosa*, auquel sont attachées des Indulgences, dans l'Eglise des PP. Récollets de *S. François*, de la ville de Liégeois. \* Tous les Vendredis du Carême, grande dévotion au Crucifix d'Arqueperce, hors la ville de Liégeois. \* Même dévotion tous les Vendredis de l'année à *S. Martial* et à *S. Gaud-lez-Liégeois*.

Fig. 2.- Page [1]. Les fêtes mobiles (Cl. J.-L. L.)

Fig. 3.- Page 1. Début du Martyrologe, 1<sup>er</sup> janvier (Cl. J.-L. L.)

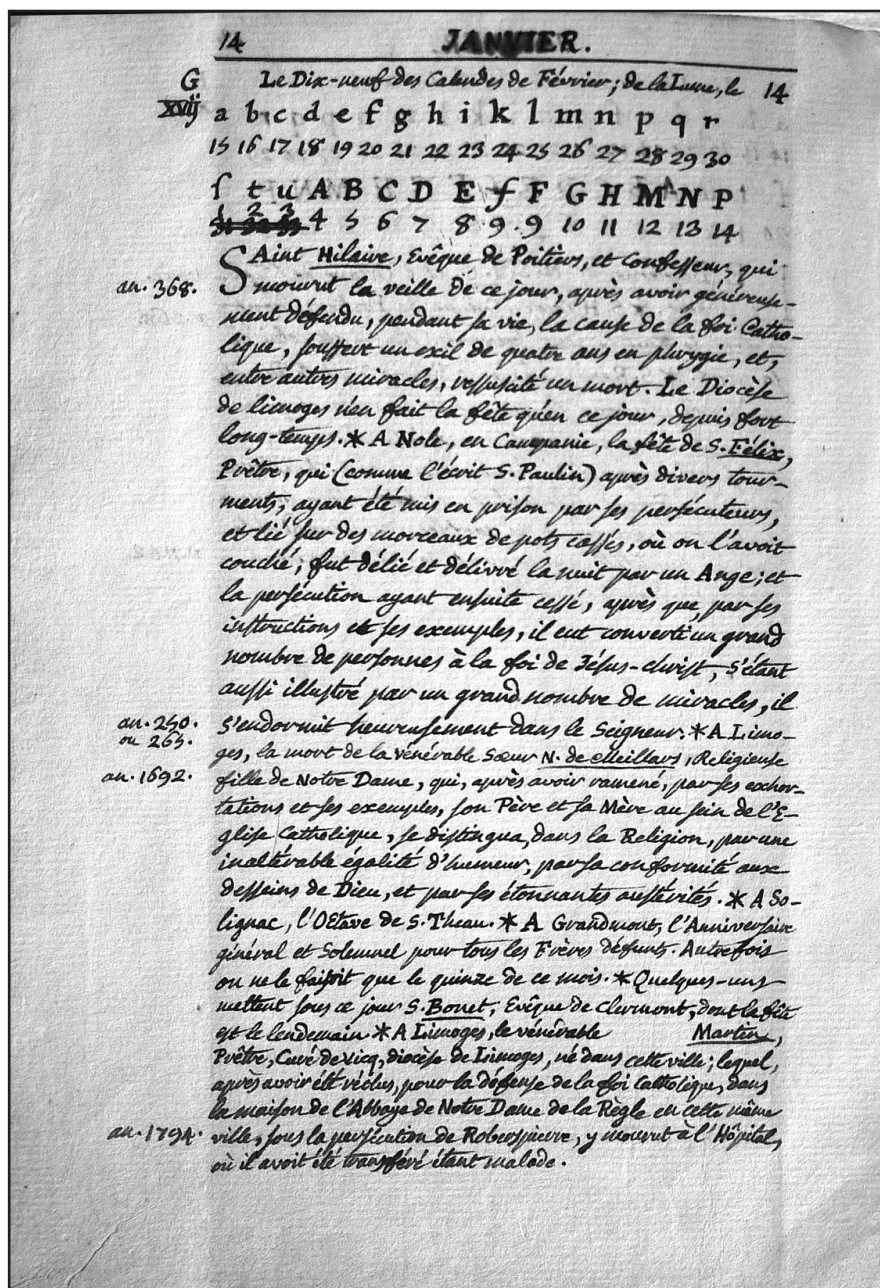


Fig. 4.- Page 14. 14 janvier, avec l'addition du vénérable Claude Martin (1794) (Cl. J.-L. L.)